

Donne alla Frontiera : entrepreneuriat féminin et expérience calabraise

par Lilia INFELISE*

PHOTOREPORTAGE : SERGIO GAUDENTI



* Présidente d'ARTES (Applied Research into Training and Education Systems) et d'ATENA (Arte Tecnologia e Natura da Abitare). D'origine calabraise, mais vivant à Bologne et voyageant beaucoup à travers le monde.

UNE RÉUNION d'information a eu lieu à la la Chambre de Commerce Italienne pour la France de Paris (CCIF) le 10 décembre 2004 sur le thème : "Métiers d'Art et entrepreneuriat féminin, des ressources pour le développement territorial".

La réunion a été tenue à l'occasion du Carrousel des Métiers d'Art et de Création, qui s'est déroulé au Louvre du 8 au 12 décembre derniers et auquel ont participé quelques-unes des femmes-entrepreneurs calabraises présentes aux manifestations organisées par la CCIF entre le 13 et le 18 octobre derniers

(voir le numéro précédent de notre revue).

Dans ces pages, nous vous présentons le texte de l'intervention prononcée par Mme Lilia Infelise le 14 octobre 2004, qui représente une excellente synthèse de son analyse et de sa stratégie.

Le projet *Donne alla Frontiera* (Femmes à la frontière, Femmes au-delà des frontières) est né de deux intuitions simples :

1. Dans de nombreux pays, des femmes d'origine italienne, de valeur

(car elles lient leur épanouissement personnel et professionnel à un développement aux dimensions plus vastes) ont un patrimoine d'expériences, de relations, de connaissances, de compétences qu'elles pourraient partager entre elles et avec ceux qui, restés en Italie, dans des régions à l'économie fragile, pourraient en recevoir les bienfaits. Je pense en particulier à ces jeunes femmes qui ne veulent pas se contenter d'un emploi sûr, d'une carrière fondée sur le piston, qui n'acceptent pas le jeu pervers consistant à écraser l'autre pour assurer sa propre progression. Elles pourraient constituer un réseau, non pas pour produire de nouvelles ressources, mais pour utiliser celles déjà produites et qui sont "renouvelables".

2. Ce réseau serait animé par des femmes italiennes, mais il pourrait s'élargir progressivement à tous ceux qui partagent leurs motivations, hommes et femmes, d'Italie ou d'ailleurs,

et accomplir chaque année quelques actions exemplaires au bénéfice de femmes de régions en voie de développement, à travers le monde.

Le ministère italien des Affaires Etrangères nous a donné l'opportunité de vérifier la validité de cette intuition dans une région du Mezzogiorno, la Calabre.

Un réseau de "relais étrangers" et locaux, dont les premiers et prestigieux participants sont la Chambre de Commerce Italienne pour la France, celles de Los Angeles et de Zurich, l'Institut Polytechnique de Stockholm, a réalisé en seulement 12 mois un projet qui a rassemblé de manière efficace 79 candidates, exerçant des professions libérales, chercheuses et chefs d'entreprise dont la principale motivation était de faire circuler à travers le réseau leurs besoins et leurs attentes.

Toutes les candidatures ont été examinées avec attention et rigueur et ont suscité de





Au siège de la Chambre de Commerce Italienne pour la France, le 10 décembre 2004. M. Antonio LA GUMINA, Président de la CCIF, donne la bienvenue aux intervenants. De gauche à droite : Mme Denise BAX PAOLETTI, Division Arts Artisanat Design de l'Unesco ; Mme Lilia INFELISE ; M. Stefano TALIANI DE MARCHIO, Premier Conseiller Economique auprès de l'Ambassade d'Italie en France ; M. Sergio ARZENI, Directeur du Centre OCDE pour l'Entrepreneuriat, les PME et le Développement Local.

nombreuses propositions de la part des relais étrangers du réseau : propositions d'apprentissages, de stages, de visites d'ateliers, d'expériences de formation, de liaisons avec des programmes de recherche.

Les nombreuses candidatures, bien que sollicitées en un court laps de temps, et les propositions précises d'aide qui nous sont parvenues des différents relais du réseau étranger, activés à titre expérimental, nous ont confirmé la faisabilité et l'utilité d'un tel réseau.

A mon avis, ce projet à été un terrain unique et précieux de mise à l'épreuve, d'expérimentation. En effet, un projet novateur est souvent porté par des personnes qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble, qui sont très différentes les unes des autres et qui opèrent dans le cadre d'un programme ayant des objectifs et des modalités parfois très éloignées de leurs modèles habituels d'intervention. Enfin, il faut considérer qu'un projet novateur implique de sortir de son périmètre de sécurité, de faire une incursion en terrain peu ou mal connu.

Par sa nature, un projet novateur, comme Gregory Bateson nous l'enseigne, est déstabilisant



Mme Lucia PERRI, ayant exposé à la CCIF ses photos sur le thème "Métiers d'Art en Calabre : la perspective féminine".

et donc porteur de grandes opportunités d'apprentissage ; nous ne pouvons donc pas prétendre au perfectionnisme ; il y a eu et il y a toujours beaucoup de déficits dans la réalisation concrète du projet, sur lesquels il nous faut réfléchir pour développer éventuellement de nouvelles formes d'application de l'idée initiale, dans des contextes différents et plus vastes ; par exemple, dans des programmes qui s'adressent à l'ensemble du Mezzogiorno ou à de nouvelles régions du sud italien.

Parmi ces déficits, citons :
- des délais courts et très stricts, non compatibles avec la nature des réseaux d'innovation ;

- l'absence de formation préalable et spécifique du personnel pour l'alimentation du réseau ;

- des modes d'organisation et des procédés transposés d'autres contextes et par conséquent non adaptés à la spécificité du projet ;

- des systèmes budgétaires et des procédures de comptes-rendus incompatibles avec les logiques de l'innovation ;

- une pénurie de ressources financières et logistiques en faveur des intervenants et des relais extérieurs.

Le programme qui sera développé toute cette semaine, organisé par la Chambre de Commerce Italienne pour la France et centré sur les opportunités de croissance des entreprises dans le domaine de l'art et de l'artisanat artistique, est une démonstration concrète de la manière dont ce réseau pourrait opérer. De même, le programme qui vient de s'achever à Los Angeles, qui a prévu des stages de trois semaines, dans des institutions italiennes et américaines de prestige, spécialisées dans la communication, la promotion et les technologies multimédias, constitue un témoignage éloquent. Enfin, en Suède, nous



Mme Denise BAX PAOLETTI.



M. Stefano TALIANI de MARCHIO.



M. Sergio ARZENI.

avons un premier exemple de continuité, fruit de notre expérience en Calabre : des stages ont lieu dans une entreprise italienne dont le siège se trouve non loin de Stockholm, connue pour ses investissements importants dans la recherche, le développement et la production de plantes officinales. Les stages sont intégralement autofinancés par les jeunes qui ont choisi de répondre aux propositions de l'architecte Marina Botta, de l'Institut Polytechnique de Stockholm, ce qui montre combien les initiatives proposées par le relais suédois du



Maria Grazia ROPERTO,
restauratrice d'œuvres d'art.



Mme Dorota PIRLIK,
de la société Vetri Preziosi.



Mme Clorinda GUIDA, Chargée de Mission à la CCIF
et Coordinatrice France du projet Donne alla Frontiera.



Carrousel des Métiers d'Art et de Création :
quelques produit exposés au stand de l'artisanat calabrais.

Italienne pour la France.

Dans les prochains mois, il sera possible d'organiser des workshops en Calabre, avec de jeunes étudiantes du Polytechnique de Stockholm qui pourraient concilier vacances et études dans des cités historiques de tout premier plan, comme cela existe déjà à Urbino.

Le projet a rempli sa mission. Il est temps maintenant de réfléchir pour comprendre si l'idée d'origine était une bonne idée et si elle mérite de ne pas être abandonnée. En ce cas, nous devons nous demander que faire pour qu'elle devienne une hypo-

thèse applicable dans des contextes extrêmement différents à travers le monde, contextes qui pourraient faire de l'émigration une ressource, restituant un capital important aux communautés qui ont le plus souffert des flux migratoires massifs.

Au moment où nous écrivions le projet, des amis de l'OCDE nous avaient suggéré une définition : "Emigration Virtuelle de Retour". Il s'agit d'un modèle, permettez-moi de l'appeler ainsi, que les Italiens peuvent proposer dans divers contextes et circonstances.

Lilia INFELISE ■

réseau ont été appréciées.

Pour ce qui concerne notre parcours parisien, trois de nos entreprises seront présentes au Carrousel des Métiers d'Art et

de Création qui aura lieu du 8 au 12 décembre au Louvre, toujours avec leurs propres ressources et grâce au soutien de la Chambre de Commerce



Réunion plénière.



Trois exposantes du groupe Techné. De gauche à droite : Mme Caterina PELLICANÒ, Mme Angela PELLICANÒ, Mme Benedetta GENOVESE.